

"Les Collonels, tous les officiers Soldats de ces neuf regiments ont esté tous tues ou pris, les morts se montent a six ou sept cens, les Prisonniers a deux mil M le Maréchal de Turennes ne doute point de la perte de l'armée des Princes ou par famine si elle ne sort point d'Estampes ou par l'espée si elle en sort.

La fausseté que nos ennemis avoient publiée de la deffaitte si grande a Ble-neau de l'avantgarde du Roy et de la fuite de sa Majesté se veriffie aisement en ce qu'Elle n'a pas laissé devenir en deça de la Riviere de Loire, d'approcher Paris et aller a St. germain[-en-Laye] sans aucune opposition de l'armée des Princes et de plus de mettre la sienne entre celle la et Paris." Dies aber habe der König nur deshalb tun können, weil seine Armee nach wie vor die Oberhand habe. Dass dem tatsächlich so sei, hätten eben jetzt die Ereignisse im Fauxbourg von Etampes gezeigt.

"On parle tousiours d'un accomodement et d'aller a Amyens pour s'approcher de Graveline qui se deffend tres bien [contre les espagnols].

J'ay escrit encore a M [Michel] le Tellier [Secrétaire d'Etat à la guerre] pour les Compagnies [u.a. Zurlauben] qui sont a Casal [Casale Monferrato?]."

"Nota, gibt khein andtwort uff unser geldtbegären für die Compagnie."

Original, in franz. Sprache, mit Siegel. Glosse von Beat II. Zurlauben.
AH 37, 99-100 - Blatt 100^f leer

57

1652 März 9., Solothurn

A

SCHREIBEN DES [FRANZ. AMBASSADOREN JEAN] DE LA BARDE AN AMMANN
[BEAT II.] ZURLAUBEN, ZUG

"On ne mande de france [Fronde] que l'affaire d'angers [Kapitulation der auf seiten der Prinzen, im speziellen Louis II de Bourbon, Prince de Condé, stehenden Stadt nach erfolgter Belagerung durch Charles Monchy, Marquis d'Hocquincourt,] estoit a la veille d'estre accommodée avec [Henri de Chabot] le Duc de Rohan qui en est Gouverneur et de la Province d'Anjou de sorte que le Roy [Ludwig XIV.] projectoit desia de venir a Tours et puis a Orleans et mesme a fontainebleau."

[Charles-Amédée de Savoie], der Duc de Nemours, welcher die von den [span.] Niederlanden herkommende Armee befehlige, werde eini-

ge Mühe haben, durch die Picardie - wo [Charles de Lorraine], der Duc d'Elboeuf, das Kommando führe und eben im Begriffe sei, ein entsprechendes Abwehrdispositiv auf die Beine zu stellen - vorzudringen.

"Peu de personnes approuvent cette marche de M de Nemours avec des troupes du Roy d'Espagne [Philipp IV.] qu'il amene en France. Si le Roy s'approche de Paris il dissipera aisement le Party de M [Gaston-Jean-Baptiste de France,] le Duc d'Orleans."

Aus Katalonien seien unterschiedliche Nachrichten eingelangt: So würden die einen aussagen, dass die Belagerung von Barcelona aufgehoben worden sei, andere wiederum verträten die Ansicht, *"que la ville Capitule avec les ennemis. Mais le plus vray semblable est que Maréchal [Philippe] de la Motte[-Houdancourt, der Vizekönig von Katalonien,] attend l'armée navale de Portugal d'ou depend a present la delivrance ou la cheute de cette Place"*.

Der Zustand, in welchem sich gegenwärtig Frankreich befinde, mache es nötig, dass sich die eidg. Orte [in Sachen Geldforderungen] etwas Geduld auferlegten und dem Königreich die für eine Beruhigung seiner innenpolitischen Verhältnisse nötige Zeit einräumten. Seiner Meinung nach aber sollte sich die Lage schon bald zum Bessern ändern.

Original, in franz. Sprache, mit teilweise zerstörtem Siegel.
AH 37, 101-102

58

1652 März 28.

A

SCHREIBEN [VON BEAT II. ZURLAUBEN AN DEN FRANZ. AMBASSADOREN
JEAN DE LA BARDE]

"La sepmaine passé avons donne [à Lucerne¹] la conclusion ... aux derniers Abscheids [der Tagsatzung von Frauenfeld und Baden im Jahre zuvor] touchant nos affaires de Turgeuw [Glaubensstreitigkeiten]. Reste de travailler a l'execution de l'abscheid faict au mois de septembre [1651]."

Was nun Frankreich anbelange, müsse er feststellen, *"[que] Le miserable estat des praesents occurrences [Fronde] Semble avoir des maux presque*